TABLEAU No 3.

ÉTAT COMPARATIF DU RENDEMENT EN BEURRE POUR 100 lbs DE LAIT EN 1893 ET 1892.

| Fabriques. ☞ | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1893 Beurre par 100 lbs de lait. | 4.38 | 4.61 | 4.48 | 4.86 | 4.76 | 4.72 | 4.49 | 4.52 | 4.63 | 4.76 | 4.27 | 4.44 |
| 1892 Beurre par 100 lbs de lait. | 4 20 | 4.37 | 4.23 | N'existait pas. | 4.59 | 4.61 | 4.09 | 4.62 | 4.69 | 4.57 | 4.27 | 4.18 |
| 1893 Gain. | 0.18 | 0.24 | 0.25 | ..... | 0.17 | 0.11 | 0.40 | ..... | ..... | 0.19 | ..... | 0.26 |
| 1893 Gain en argent par 100 de lait, beurre étant estimé à 20 cts la lb. | $0.036 | $0.048 | $0.050 | ..... | $0.034 | $0.022 | $0.080 | ..... | ..... | $0.038 | ..... | $0.052 |

Ce tableau résume ce que j'ai voulu démontrer par cette conférence.

La fabrique No 4 n'existait pas en 1892. La fabrique No 11 a obtenu exactement les mêmes résultats les 2 années, mais il faut dire qu'un vol de $1,500 piastres, appartenant aux patrons, chez le sec.-trésorier, a dû faire retirer la grande masse des patrons en octobre ; le rendement moyen de l'année s'en trouve considérablement affecté et il aurait été supérieur à 1892 sans cette cause.

Dans les fabriques Nos 8 et 9 le rendement de 1893 a été inférieur à celui de 1892 pour des causes qu'il m'est inutile d'expliquer, mais où le babcock n'entre pour rien. Dans les 8 autres fabriques, le rendement en beurre par 100 livres de lait a été augmenté de manière à donner à nos patrons les sommes suivantes, comme résultat du paiement du lait suivant la richesse dans ces fabriques. Ces sommes sont obtenues en multipliant le lait, reçu pendant la saison, par la valeur à 20 cts la lb. de l'augmentation du rendement en beurre par 100 livres de lait.

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Dans la fabrique No | 1 | l'augmentation | du | rendement équivaut à | $174.14 |
| " | " | 2 | " | ... | 198.06 |
| " | " | 3 | " | ... | 161.18 |
| " | " | 5 | " | ... | 266.37 |
| " | " | 6 | " | ... | 196.32 |
| " | " | 7 | " | ... | 196.62 |
| " | " | 10 | " | ... | 127.68 |
| " | " | 12 | " | ... | 99.85 |
| Grand total | | | | ..... | $1420 22 |

Pour avoir accepté le paiement du lait, d'après sa valeur établie par le Babcock, suivant le conseil qui en a été donné dans nos conventions de la Société d'Industrie Laitière, les patrons de 8 de nos fabriques ont donc gagné la somme de $1420.22 dans les proportions indiquées plus haut.

C'est là une preuve positive, des bons résultats, que produit l'usage de l'appareil Babcock et le paiement du lait suivant sa richesse. Cette preuve est d'autant plus positive qu'en général les fabricants ont trouvé les rendements de 1893 inférieurs à ceux de 1892 ; je viens d'entendre ce fait constaté par plusieurs personnes présentes à cette convention.

Voilà brièvement exposé le résultat de notre première saison sous le régime du Babcock. Ce premier essai a donc été très satisfaisant, mais je suis convaincu que nous ferons encore mieux l'an prochain.

Ce qu'il y a d'excellent dans ce système, c'est que non seulement les patrons sont plus soigneux sous tous les rapports, mais c'est que les propriétaires de fabriques et les fabricants eux-mêmes ont un excellent moyen de se rendre compte de l'ouvrage qui se fait pour les patrons. En payant le lait suivant sa richesse, on établit la richesse exacte du lait de chaque fabrique et l'on peut constater ensuite si le rendement en beurre correspond à la richesse du lait. Les fabricants prennent ou doivent prendre chaque jour des échantillons du lait écrémé et du lait de beurre, pour faire constater s'il se produit des pertes dans l'écrémage ou dans le barattage.

Si vous vous reportez au tableau No 2, vous verrez par les deux dernières colonnes que le rendement en beurre pour cent lbs de lait est bien loin d'être aussi uniforme que la richesse du lait dans ces différentes fabriques. Il faut donc reconnaître que les fabricants n'ont pas tous tiré le même parti de leur lait, et par